

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Grève de La Poste : la pa

TOUTES les agences postales de Libreville étaient fermées hier. Les employés adhérents du Syndicat national des agents de La Poste (Synaposte) ayant mis à exécution leur mot d'ordre de grève illimitée jusqu'à satisfaction effective de leurs revendications qui portent sur le versement intégral des mois de salaires impayés.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

MAUVAISE surprise hier pour les usagers de La Poste SA. Une grève générale " illimitée " (selon les responsables du Syndicat national des agents de La Poste) a vu l'essentiel des départements postaux de Libreville complètement fermés. La Recette principale, celles d'Akébé, d'Owendo et de Gros-Bouquet qui comprennent les Centres des chèques postaux et la Caisse d'épargne postale (CEP) étaient inaccessibles hier du fait de ce débrayage. Le mobile de ce mouvement d'humeur porte sur le non-paiement de plusieurs mois de salaires.

C'est vent debout que les syndicalistes étaient hier dans toutes les agences postales de la capitale, n'acceptant aucun service aux usagers. Point de service minimum. Bien remontés par cette situation qui les prive de leurs dépôts, les membres du syndicat des épargnants ont rencontré hier le président-directeur général, Michaël Adandé, pour parler des conséquences de cette grève.

La direction générale a, toutefois, exprimé toute sa compréhension à l'endroit des personnels en grève. " Nous comprenons parfaitement le désarroi des agents qui pensaient être payés bien avant, afin de bien préparer la rentrée scolaire de leurs enfants ", explique un cadre de la direction générale. Et d'expliquer que depuis 2015, soucieux de l'amélioration des conditions de vie et de travail des postiers, et au regard des difficultés budgétaires de La Poste, l'État s'était engagé à prendre en charge les salaires

de ces derniers. Ce qu'il accomplit souvent avec une certaine irrégularité due aux difficultés de trésorerie qu'il connaît, avec la conjoncture économique actuelle. Selon certains cadres bien au fait de cette situation, " la difficile situation économique du pays amène souvent l'État à pro-

De l'avis de la direction générale, c'est un problème qui est du ressort de l'État. Or, en l'état actuel des possibilités de règlement de celui-ci, il est difficilement envisageable

céder à des arbitrages, en opérant des choix drastiques dans l'orientation des finances, à partir des priorités dont justement La Poste fait partie ". S'agissant précisément de cette grève dont la principale revendication est la satisfaction salariale, le retard de ce mois s'explique par le fait que la fin du mois d'octobre est tombée un week-end. " On aurait dû le faire plus tôt, mais au niveau du Trésor, cela a un peu traîné. D'où le retard de paiement constaté et qui est à l'origine de la grève ", souligne le contrôleur général de La Poste, Jean-Christophe Makanga. Avant d'ajouter, " l'État a toujours tenu à ses engagements. Et, actuellement, le processus de paiement est enclenché. " Pour les postiers grévistes, " tant que nous ne serons pas payés, les bureaux seront fermés ". Quant au nombre de mois

impayés, les chiffres varient selon le bord où l'on se situe. Les grévistes ne souhaitent nullement se tromper sur le nombre de mois de salaires dus : " Nous voulons qu'ils nous payent les trois mois qu'ils nous doivent ", clame un agent rencontré à la Poste centrale. " Il ne s'agit pas de trois mois comme ils le disent, mais plutôt d'un mois. Celui de septembre qui, jusque-là, ne leur est pas encore réglé. Mais nous sommes dessus, avec l'aide de l'État, nous allons tout éponger ", rétorque un responsable.

Il reste que les grévistes tiennent à ce qu'ils soient payés intégralement, même les mois antérieurs impayés avant de reprendre du service. De l'avis de la direction générale, c'est un problème qui est du ressort de l'État. Or, en l'état actuel des possibilités de règlement de celui-ci, il est difficilement envisageable qu'il puisse donner satisfaction à ces doléances.



Photo: Wilfried MBINAH

Le siège social de La Poste SA à Libreville. Une grève «illimitée» à l'a



@steve akher

Paralysie des structures

Le désarroi des usagers

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

ILS étaient nombreux, les usagers de La Poste SA, particulièrement ceux de la PosteBank, qui ont dû rebrousser chemin hier, les guichets étant fermés par les agents qui réclamaient le paiement des arriérés de leurs salaires. Une situation qui a plongé plus d'un dans le désarroi total, car ne pouvant effectuer leurs transactions bancaires. " J'avoue que j'ai été surprise. Déjà par le fait que les guichets étaient indisponibles, mais également parce que j'avais

Le ras-le-bol était perceptible chez les personnes trouvées sur place, qui estiment que les situations de crise à La Poste deviennent récurrentes.



Photo: AJF

déjà un programme en tête. La rentrée des classes approche à grands pas et très franchement, il serait judicieux que les différentes parties trouvent un terrain d'entente rapidement, parce que s'ils ne le savent pas, c'est nous les usagers qui en payons souvent le lourd tribut ", relève Josline, une cliente de la Poste, visiblement indignée. Le ras-le-bol était perceptible chez les personnes trouvées sur place, qui estiment que les situations de crise à La Poste deviennent récurrentes, et que les autorités devraient tout mettre en œuvre pour régler ce problème définitivement.

" Ça commence vraiment à bien faire avec La Poste. Un coup ça va, un autre tout est barricadé. Comment nous autres allons-nous nous en sortir? Ça devient vraiment pénible. Vous imaginez, c'est dans une période aussi sensible de rentrée scolaire qu'une grève éclate à La Poste! Dans quel état d'esprit pensez-vous que nous soyons? Et ces dernières années, c'est la même chose chaque fois avec cette entreprise. Et les autorités sont là et semblent assister impuissantes", souligne, exaspérée, Kelly K.

Appel du Synaposte paralyse ses services depuis hier.

" C'est l'État qui paie, et non La Poste "

ENA
Libreville/Gabon

POUR la direction générale, les efforts en vue du paiement des salaires des personnels de La Poste SA seront couronnés de succès. D'ailleurs, elle est si formelle à ce sujet qu'elle n'hésite pas à affirmer que " les agents seront payés demain mardi (aujourd'hui, ndlr) ". Une assurance qui ne manquera pas de mettre du baume au cœur des grévistes. La direction a dit accéder aux reven-

La direction a dit accéder aux revendications des personnels qui ont passé ces dernières années des moments extrêmement difficiles

dications des personnels qui ont passé ces dernières années des moments extrêmement difficiles, du fait des arriérés de salaires s'étalant sur plusieurs mois. Ce qui a eu pour conséquence de créer des situations

de tension entre ces employés et la direction générale. Mais depuis lors, grâce aux efforts menés par les dirigeants de La Poste, l'État s'acquitte de ses engagements. D'abord en parvenant à réduire la large assiette des mois impayés. Mais également en faisant en sorte que les postiers soient payés régulièrement. " Mais c'est l'État qui paie, et non La Poste ", fait-on savoir. En d'autres termes, le retard est imputable à l'État...



Photo: AJF